Père P. Nathan

19. Oui avec l'Immaculée Conception

Vendredi 7 avril

Memoria Dei, étape 5 : Ouvrir une chance à notre *Memoria Dei* de s'affiner à la Grâce de Marie au Samedi Saint dans le Sépulcre

Doctrine : la Cinquième Demeure, Demeure de la Purification passive et divine de la MEMOIRE par Sainte Thérèse d'Avila

Doctrine très résumée de la cinquième Demeure
Extraits de Oraison, union transformante du Père P. Nathan

La grande leçon : se cacher dans le Cœur de Jésus qui nous transforme. Cette transformation du côté de Dieu est toujours silencieuse. De notre côté il faut pouvoir ouvrir les portes, nous donner entièrement, nous

abandonner. Il y a une manière de nous abandonner, de nous donner qui n'est pas la même pour les progressants ou les unions de perfection.

Dans la voie illuminative c'est le Saint-Esprit qui va tout illuminer de manière à nous recueillir (4ème demeure) jusqu'à nous unir (5ème demeure) : **voie unitive**. Nous demeurons unis à Dieu dans un silence qui nous absorbe entièrement. C'est une demeure qui nous détache, nous purifie du temps : **purification de la mémoire** : ce n'est plus nous qui avons le contrôle : Dieu a pris le contrôle de notre vie intérieure et extérieure. Cette **5ème demeure** est réservée à ceux qui ne sont pas présomptueux. A ceux qui veulent avoir une continuité dans leur vie chrétienne, à ceux qui veulent être fidèles à leurs idées il leur faudra quelques siècles de purgatoire : nos pensées ne sont pas les pensées de Dieu. Il faut passer par cette étape de l'oraison qui nous désarme un peu : s'y enfoncer et rester fidèles.

Faire oraison dans les 4ème demeures a pu permettre une pacifique union avec Dieu, une immense ouverture du cœur : Jésus y a pénétré : Il a pu prier avec nous du dedans de nous. Une union s'est faite avec Lui, une Lumière profonde invisible venue de Lui nous apaise. Dans cet apaisement les racines de notre sensibilité ont été absorbées.

Dans la 5ème demeure la Lumière de la Nature intime du Seigneur va de là faire luire ses premiers Rayons. C'est l'union avec la Volonté de Dieu qui compte et notre cœur ne sera plus jamais lié à autre que Lui. **Nous devenons ce que nous contemplons**. « ***Non pas ma volonté mais Ta Volonté*** ». Dans la 5ème demeure c'est notre passé qui est absorbé, qui est repris en mains par Dieu. De cette imperfection Dieu en fait une perfection qu'Il active vers la perfection. Dieu y met son acte. Il prend tout ce qui est puissance dans notre vie.

A un moment donné il a fallu que Dieu passe. C'est Dieu qui est là de l'intérieur, dans une impression de compression du temps. Dieu est passé : j'en suis sûr ! Avec une très forte impression de surnaturel impossible à expliquer, mais telle que l'on s'en souviendra : Dieu s'est uni à moi dans la fine pointe de mon âme.

La grâce chrétienne nous attend en cette union de toute la Divinité de Dieu à notre nature humaine. C'est seulement à partir de cette demeure que nous pouvons nous dire membres de l'Union Hypostatique du Christ ! Dieu nous recrée de Sa propre Puissance comme membres vivant de Jésus vivant. **Ce n'est que là** (pas avant !) que nous sommes au-dessus des bienfaits de toutes les autres religions.

Je dors mais mon cœur veille, G. Bardet

Pénétrons plus avant dans le domaine du surnaturel, où l'action de Dieu se fait plus pressante et plus puissante.

C'est l'heure de la purification mystique proprement dite, consistant cette fois, en une courte suspension de la conscience et de l'intelligence. Ce que nous nous efforcions de réaliser par nos exercices pour nous plonger dans la Présence de Dieu, Dieu dans Sa Majesté va l'effectuer Lui-même, non en faisant le vide en notre pensée, mais en suspendant notre conscience réfléchie, en fixant et absorbant notre intelligence toujours oscillante, comme on bloque un phare tournant. Cette suspension doit s'ajouter à celle de la volonté et du cœur déjà réalisée dans la quatrième demeure de la quiétude.

Si le candidat à la transformation ne cesse de pratiquer durant toute la journée cet exercice de la Présence de Dieu, quelles que soient ses activités, il se trouvera le soir, au moment de l'oraison, dans un état d'union de volonté déjà profond et qui lui fera désirer de boire davantage à la source d'Eau Vive. Il sera apte à vivre la dernière disposition à cette purification de la cinquième demeure.

Si cette union de volonté, qui caractérise les cinquièmes demeures, est réalisée autant que nous avons bien voulu accepter de nous y préparer dans la journée, Dieu peut intervenir, à nouveau, **en suspendant cette fois la mémoire**. C'est le « grand oubli ». Ce qui va entraîner, non seulement un engourdissement des sens comme dans le repos de la quiétude, mais la suspension totale des sens, en même temps que la suspension des trois puissances : volonté, entendement, mémoire. C'est le « rien, rien, rien » enfin réalisé : la porte de l'union divine est franchie.

« Elles sont peu nombreuses, je crois », dit Sainte Thérèse d'Avila, les âmes généreuses « qui n'entrent pas dans ces cinquièmes demeures ».

Même si certaines faveurs ne sont « le partage que d'un petit nombre » : par exemple le « grand oubli » de Jean de la Croix, les « suspensions » qui viennent de ce qu'ordinairement dans ces moments d'exception « l'union de l'âme avec Moi est plus parfaite que l'union entre le corps et l'âme » dira le Seigneur à Catherine de Sienne.

La Nuit de l'esprit, nuit purificatrice par excellence, correspond en vérité à la consumation par le feu nécessaire au Purgatoire pour détruire la rouille psychique. Mais sur terre la nuit de souffrance est moins pénible parce que, en partie, distraite par le devoir d'état et qu'elle est méritoire, amoureuse, acceptée et non subie, et que la pratique de la prière perpétuelle de désappropriation dans la journée tempère notre égalité dans la fidélité à l'Union divine du soir. Les extases d'Amour de cette Demeure vont nous permettre de traverser les ténèbres quasi sans douleur.

La Nuit de l'esprit comporte trois formes (*Montée*, Livre II, chap. XII) :

Une première forme qui est la contemplation infuse obscure proprement dite, à l'état de veille, qui peut vous investir durant vos occupations journalières, voire durant le sommeil. Elle vous tombe dessus : sous cette forme, Jean dit : « On ne la sent, ni aperçoit ».

La deuxième forme est précisément cette nuit crucifiante, cette nuit « horrible et épouvantable », cette « horrible nuit de contemplation » qui peut heureusement être raccourcie par la plongée fréquente dans le « grand oubli », une nuit que l'on perçoit bien. **Le raccourci des exercices** nous la fera éviter…

La troisième forme, celle qui nous intéresse avant tout, fait l'objet de notre oraison du soir. C'est la « grande ténèbre » de Denys et de saint Thomas. L'âme entre « *dans le sein* de son Bien-Aimé, vient posséder et goûter tout le repos et la tranquillité de la nuit paisible et y recevoir conjointement à Dieu, une abyssale et obscure intelligence ». Au début de l'invasion de l'esprit, écrit Jean de la Joie : « Je me sens entrer dans un grand silence intérieur », le temps se « fige ». Le contemplatif ne se sent plus entrer en quiétude, s'engourdir tout doucement, ses sens étant suspendus progressivement : vue, tact, ouïe ; au réveil, il n'observe plus qu'une simple « perte de conscience de soi ». Il lui semble très exactement « qu'il n'y a rien eu » et seule l'horloge peut lui révéler son « absence au monde ». On peut ainsi caractériser trois stades dans l'extase des ténèbres : la « mort mystique » profonde et généralement courte, une demi-heure environ ; le doux « sommeil spirituel » qui peut dépasser l'heure ; enfin, le « grand oubli », de l'ordre de plusieurs heures… Ces profonds oublis de la mémoire sont de grandes grâces, des soporifiques divins qui permettent les plus violentes purifications sans douleur !

Cette troisième forme, c'est ce que nous avons appelé le mode « nocturne » de la Nuit de l'esprit, par opposition aux deux premières formes « diurnes », que « l'on ne sent ni n'aperçoit », ou dont, au contraire, on souffre tragiquement. En réalité, ces deux modes diurne et nocturne s'entrelacent plus ou moins intimement.

Il est évident que le contemplatif qui obtient la grâce de consacrer toutes ses nuits à l'oraison d'union ne souffre quasi pas, à l'état de veille, d'aridité, d'obscurité et de vide. D'où l'importance de l'oraison du soir après préparation de l'oubli de tout dans la journée sauf de la Présence de Dieu.

La purgation offerte par Amour est supérieure à la purgation subie, et nous le ferons avec ce Oui d'Amour au Père, en nous réfugiant dans les bras du Père, comme dit sainte Thérèse de Lisieux.

Extraits de Sainte Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement

Ne pensez pas que ce soit chose … comme dans la demeure précédente : parce que l'âme semble comme assoupie, sans toutefois paraître endormie, ni se sentir éveillée. Ici, bien que toutes nos puissances soient endormies, et bien endormies aux choses du monde et à nous-mêmes, (car, en fait, on se trouve comme privé de sens pendant le peu de temps que dure cette union, dans l'incapacité de penser, quand même on le voudrait), ici, … il n'est pas nécessaire d'efforts pour suspendre la pensée ; et … même aimer ; car si elle

aime, elle ne sait comment, ni qui elle aime, ni ce qu'elle aimerait ; enfin, elle est comme tout entière morte au monde pour mieux vivre en Dieu. Et c'est une mort savoureuse, l'âme s'arrache à toutes les opérations qu'elle peut avoir, tout en restant dans le corps : … **si on respire, on ne s'en rend pas compte**. L'entendement voudrait s'employer tout entier à comprendre quelque chose de ce qu'éprouve l'âme, et comme ses forces n'y suffisent point, il reste ébahi de telle façon que s'il n'est pas complètement annulé, il ne bouge ni pied, ni main, comme on le dit d'une personne évanouie si profondément qu'elle nous parait morte. …

L'âme alors y obtient de précieux avantages, Dieu agit en elle sans que nul n'y fasse obstacle, pas même nous.

Le signe certain que vous avez passé le raccourci de cette Union, le signe, le vrai : vous voyez cette âme que Dieu a rendue toute bête, pour mieux graver en elle la vraie science ; elle ne voit rien, n'entend ni ne comprend rien le temps que dure cet état ; temps bref, mais il lui semble, à elle, plus bref encore qu'il ne l'est. Dieu se fixe dans cette âme de telle façon que **lorsqu'elle revient à elle, elle ne peut absolument pas douter qu'elle fut en Dieu, et Dieu en elle**. Cette vérité s'affirme si fortement que même si des années se passent sans que Dieu lui fasse à nouveau cette faveur, elle ne peut l'oublier, ni douter de l'avoir reçue. … Mais elle ne le voit clairement qu'après coup … Quiconque n'aurait pas cette certitude, son âme n'est pas unie à Dieu tout entière, mais seulement par l'une de ses puissances, ou par l'une des nombreuses sortes de faveurs que Dieu accorde (charismes, révélation privée, ou autre grâce des premières demeures).

LE ROI M'A INTRODUITE DANS SES CELLIERS (Ct 1, 3), je crois même qu'il dit : IL M'Y A FOURRÉE … Sa Majesté Elle-même doit nous y fourrer, et pénétrer, Elle, au centre de notre âme, pour mieux montrer ses merveilles. Elle veut que nous n'y soyons pour rien, sauf par la soumission totale de notre volonté, et qu'on n'ouvre point la porte aux puissances et aux sens, qui sont tous endormis…

Nous sommes comme un ver à soie qui devient papillon : après avoir mangé ses feuilles, ce ver commence à élaborer la soie et à édifier la maison où il doit mourir. Je voudrais faire comprendre ici que cette maison, c'est le Christ. Je crois avoir lu ou entendu quelque part que notre vie est cachée dans le Christ, ou en Dieu, c'est tout un.

Hâtons-nous de tisser ce petit cocon, renonçant à notre amour propre et à notre volonté, à l'attachement à toute chose terrestre…

A ce degré d'oraison, bien mort au monde, il se transforme en petit papillon blanc. Ô grandeur de Dieu, que devient l'âme ici, du seul fait d'avoir été un petit peu mêlée à la grandeur de Dieu et si proche de Lui ; car, ce me semble, elle n'y reste pas plus d'une demi-heure ! Je vous dis en vérité que l'âme elle-même ne se reconnaît pas, considérez quelle différence il y a entre un vilain ver et un petit papillon blanc ; il en est de même pour l'âme. Elle ne sait comment elle a pu mériter un si grand bienfait : je veux dire qu'elle ignore d'où il a pu lui venir ...

Ce petit papillon … n'a jamais connu une telle chose : il lui est poussé des ailes : comment se contenterait-il, maintenant qu'il peut voler, d'aller pas à pas ? Où donc ira-t-il, le pauvret ? Revenir à ce qu'il a quitté, il ne le peut, car, comme je l'ai dit, cela ne dépend pas de nous, quels que soient nos efforts, jusqu'à ce que Dieu consente à réitérer cette faveur.

Sa peine divine commence ; cette peine provient en quelque sorte de celle, très vive, qu'elle éprouve de voir Dieu offensé en ce monde, peu honoré, et le grand nombre d'âmes qui s'y perdent, celles des hérétiques comme celles des Maures ; mais elle a encore plus pitié de celles des chrétiens ; même en voyant la miséricorde de Dieu, si grande … Ici, cette peine … semble déchiqueter l'âme et la broyer, sans qu'elle le cherche, et même parfois sans qu'elle le veuille. Qu'est-ce donc ? D'où cela vient-il ? Dieu l'a introduite dans le cellier du vin, ordonnant en elle l'amour divin de la charité !

A ce que je crois, jamais Dieu ne fera cette grâce qu'à l'âme qu'il tient entièrement pour sienne… **Et Dieu veut que sans qu'elle sache comment, elle sorte de là scellée de son sceau**. Car, vraiment, ici, l'âme n'est pas plus active que la cire sur laquelle on imprime un sceau, la cire ne se scelle pas elle-même, elle est seulement disposée, c'est-à-dire molle ; et elle ne s'amollit pas elle-même pour se disposer, mais elle se tient tranquille, et consent.

La condition pour cette demeure : le Seigneur veut des œuvres ; si tu vois une malade à qui tu puisses apporter certain soulagement, peu doit t'importer de perdre ta ferveur solitaire, aie pitié d'elle ; si elle souffre, souffre toi aussi … Si vous avez cet amour du prochain, je vous affirme que vous ne manquerez pas d'obtenir de Sa Majesté l'union dont j'ai parlé. Si vous constatiez qu'il vous fait défaut, même si vous avez de la ferveur et des joies spirituelles, même si vous croyez être parvenues à l'union, avoir eu une quelconque petite extase dans l'oraison de quiétude, (certaines imagineront immédiatement que tout est fait), croyez-moi quand je vous dis que vous n'avez pas obtenu l'union, demandez à Notre Seigneur de vous donner, à la perfection, cet amour du prochain, et laissez faire Sa Majesté : Elle vous donnera plus que vous ne sauriez désirer, à condition que vous fassiez des efforts et que vous recherchiez, tant que vous le pourrez, cet amour-là ; contraignez votre volonté à être en tout conforme à celle de vos sœurs ; même si vous perdez vos droits, oubliez-vous pour elles, pour beaucoup que cela révolte votre nature ; et cherchez à assumer des tâches pour en délivrer votre prochain, lorsque vous en aurez l'occasion.

En cet état, là, du côté de l'union à Dieu, il n'y a plus d'hésitation : l'âme, par une secrète approche, voit qui est cet Époux qu'elle doit prendre ; par les sens et puissances elle ne pourrait, en mille ans, comprendre ce qu'elle comprend ici en un instant. Mais l'Époux est tel que sa seule vue la rend plus digne de lui accorder sa main, comme on dit ; l'âme s'éprend d'un tel amour qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour que ne se rompent point ces divines épousailles. Mais si cette âme égare son affection sur quelque chose qui ne soit pas Lui, elle perd tout, et c'est une immense perte, aussi grande que le sont les grâces qu'elle recevait ! … Nous nous aimons beaucoup nous-mêmes, nous usons de prudence, pour ne pas perdre nos droits. Oh ! La grande erreur que voilà ! Plaise à la miséricorde du Seigneur de nous éclairer, pour que nous ne tombions pas dans ces ténèbres !

EXERCICE D'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de notre Liberté divine retrouvée en Marie

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en Son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : « Voici ton fils ! » et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en Son Effacement nous ayant dit de La recevoir chez nous dans ce qu'Elle est, dans ce qu'Elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son Nid de Force et de Lumière. Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre **cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle,** portée par l'Amour du cœur abandonné à l'Action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine…

Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous
pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma Liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **Mouvement éternel de Louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de Liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*
OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de Louange vivante incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma Louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse Louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma Liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **Mouvement éternel de Gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de Liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de Gloire silencieuse incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette Gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une Admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma Liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **Mouvement éternel de la Simplicité totale et de la Pureté de mon regard – Pureté du face à face** qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de Liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de la Simplicité totale et de la Pureté de mon regard – Pureté du face à face incarné dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette Simplicité totale et Pureté de mon regard, Pureté du face à face, de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma Liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **Mouvement éternel de la Lumière intérieure vivante** qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de Liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de la Lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette Lumière intérieure vivante de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma Liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **Mouvement éternel de divine Onction totale d'Amour – de Bonté messianique unitive** qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de Liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de divine Onction totale d'Amour – de Bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette divine Onction totale d'Amour – Bonté messianique unitive de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'Emanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception, laisser s'unir ces cinq touches délicates. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'Amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'Amour de l'autre, Amour hors de soi, Don en Plénitude, Plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs. En disant :**

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan.

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau.

Saint Joseph, Tabernacle universel de l'Eglise

I. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

« Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II. Commentaire par Père P. Nathan du texte de Père Olier

II. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

« Saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre dans la foi, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. »

Jésus qui a suivi saint Joseph et qui a dit : **« Ce que je vois faire à mon Père, je le fais à mon tour »**.

« Car telles étaient les inclinations et les dispositions de Jésus-Christ : Il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph, et l'adorer sous cette image vivante à l'intérieur de laquelle il habite réellement. C'est à nous de suivre cette conduite de Jésus et d'aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : **« Je vais vers le Père »**. Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

Le passage le plus important du texte de Monsieur Olier qui a été lu et développé est sans conteste le paragraphe où il est dit : *« Saint Joseph est le Juste : ajusté quant à l'être du Père »...*

Dans la Bible, nous trouvons l'expression **« le juste »**, ***« to dikaïos on »***, une seule fois dans le Nouveau Testament, dans l'Evangile de saint Mathieu (1, 19). Ce terme (en grec) ne peut pas se trouver dans l'Ancien Testament écrit en grande partie en hébreu.

Nous avons vu qu'il fallait faire une relation entre le ***« to dikaïos on »*** relatif à saint Joseph et un autre texte où le mot *dikaïos* est employé dans l'expression ***« to dikaïos Pater »*** lorsque Jésus s'adresse à Son Père.

Ce sont les deux seules fois où l'on trouve ce mot *dikaïos*, le premier associé à un substantif d'ordre métaphysique avec saint Joseph et le second associé à un substantif d'ordre super-métaphysique, comme l'Hypostase paternelle exprimant la Paternité dans la Justice.

Il faut faire cette relation entre les deux textes : c'est le travail du théologien que de procéder ainsi. Et c'est ce que fait Monsieur Olier : il trouve une relation directe, dans l'ordre de la proportionnalité entre les Personnes, entre la Paternité incréée de Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, et la paternité métaphysique surnaturelle créée, incarnée en Joseph. Il y a donc un lien « de nécessité » entre le Père et la paternité surnaturelle en Joseph.

Il est le signe, le caractère de la Fécondité du Père Eternel. Il a été comme un sacrement sous lequel Dieu a porté, engendré Son Verbe Incarné en la Vierge Marie, sous lequel Il a **in-Spiré la Substance divine**. Marie, glorifiée dans la Chair ressuscitée du Christ, **ex-Spire la divine Substance** de la Seconde Personne en s'effaçant avec Elle en la Première Personne comme Epoux. Saint Joseph in-Spire la divine Substance de la Première Personne de la Très Sainte Trinité pour la Nécessité incréée d'un unique Epoux !

« Nul ne vient à Moi si Mon Père ne l'attire »

A travers lui ils se conjoignent et donnent la perfection au Mystère de l'Immaculée Conception (Marie Reine) à travers la *Lumen Gloriæ* : la voici Reine dans l'Acte Pur du Saint-Esprit…

La Justice incréée du Père est identifiée à la Justice éternelle en saint Joseph et par cette Indivisibilité en **la Gloire de Joseph**, le Père déploie **les Fécondités sans règle et sans mesure du Saint-Esprit** dans **l'Epousée entière**. Par cette Indivisibilité éternelle qui nous oblige, nous qui vivons du Mystère de la glorieuse Sainte Famille, Amour glorieux du Christ sur toutes choses, à nous tourner dans l'Amour totalement incréé du Père, et à dire : *« Maranath' èn Abb.a ! »,* « Viens, dans le Père, viens ! ».

« Comme image du Père Eternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, ***saint Joseph doit être le Tabernacle universel de l'Eglise****. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans Ses voies, Ses sentiments, Ses inclinations et Ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, imitera Jésus-Christ vivant sur la terre : Il allait* ***aimer*** *avec tendresse* ***Dieu le Père dans saint Joseph*** *et* ***L'adorer sous cette Image vivante*** *où* ***Il habitait réellement*** *»,* **comme Il L'habite éternellement**.

A nous de suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint.

En résumé : **Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la Fécondité du Père Eternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré Son Verbe Incarné en la Vierge et sous lequel Il a in-Spiré la Substance divine.**

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Quatrième Mystère Glorieux,
le Règne Glorieux de Dieu entier,
Assomption de tout l'Homme

Ce Mystère concerne la seconde Résurrection, le Jugement dernier et la Récapitulation glorieuse de tout : l'Homme devient le Tabernacle, le Temple du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous demandons pardon au Seigneur de ne pas avoir regardé, contemplé et pénétré ce Mystère parce que nous n'aimons pas la Paternité de Dieu répandue dans tous les temps et dans tous les lieux jusqu'à

absorption dans Sa Gloire, pour Le glorifier, pour Lui rendre honneur, pour qu'Il soit honoré, glorifié à jamais, partout, en toutes choses et en tous temps.

Pitié mon Père parce que nous n'aimons pas Ta Paternité Glorieuse assumant toute chose dans l'Immaculation Glorieuse du septième jour.

C'est l'Assomption qui nous a mérité ce Mystère. Mais l'Assomption de l'univers tout entier, de la création tout entière dans cette Gloire éternelle du Père fait le Mystère de la seconde Résurrection.

Par la foi nous vivons déjà, dès maintenant, par appropriation et par puissance, de la seconde Résurrection telle qu'elle nous est décrite dans le Mystère de l'Apocalypse de Jean. Elle nous a été méritée par la Dormition et l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie lorsque le Verbe s'est anéanti en cette Assomption elle-même. Elle nous l'a méritée. C'est la seconde Résurrection, la Résurrection universelle pour le jugement des vivants et des morts, le triomphe, le sommet et le dépassement de la Jérusalem Glorieuse elle-même.

« Le Règne de Dieu entier glorifie le Royaume de Dieu au dedans de nous, et Dieu en toutes Ses Personnes trinitaires, Père, Fils et Saint-Esprit, nous habitera. Et nous deviendrons comme ceux qui ne connurent pas la faute originelle (les anges) sous les auspices de l'Unité des Trois Personnes Divines régnant en nous : Testament qui est illimité et éternel, comprenant de multiples Avènements de Rayons de Création, tel un Livre sans fin que l'on déroule. »

Fruit du Mystère : La Vie après la mort, la Vie après la vie.

Méditation : « C'est la Grâce de la vraie Vie, car mourir au péché, c'est commencer à vivre dans le Règne de Dieu entier. Mourir pour Dieu et commencer à Vivre. »

Cinquième Mystère Glorieux,
Dieu découvre Sa Face

Ce Mystère concerne la Gloire " intra Verbum " : la Vision Béatifique.

Après l'Avènement de cette aspiration dans l'Indivisibilité de la Spiration de l'Esprit Saint et de l'Epousée tel qu'il nous est dévoilé dans l'Apocalypse, les derniers mots de l'Apocalypse, qui se déploie dans le plus grand de tous les Mystères, le cinquième Mystère Glorieux, le vingtième Mystère du Monde Nouveau, c'est l'Absorption, comme une Dormition assumée dans l'au-delà de la Dormition et de l'Assomption à l'intérieur de la Sainte Face de Dieu le Père.

La Lumière de Gloire nous fait pénétrer dans l'Interface du Face à Face de la Face Glorieuse du Père.

Cette introduction dans le Face à Face avec le Père fait la participation par la foi, l'espérance et la charité du Mystère du Rosaire. C'est le sommet du Rosaire, c'est l'accomplissement du Rosaire, c'est le triomphe du Rosaire Glorieux du Monde Nouveau, le Couronnement de tout dans l'Immaculation de la

Paternité et de la Conception de la Lumière dans l'Amour, c'est ce Mystère de la Lumière de Gloire. Le Père dévoile Sa Face toute Glorieuse, la Lumière Glorieuse absorbe et introduit tous les élus et la création, et ils débordent face à face d'un Amour où ils se donnent désormais sans mesure et sans fin dans la Vision Béatifique. C'est ce déploiement dans la Vision Béatifique qui fait la Royauté immaculée de Dieu dans la Fin.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi, si nous ne devons avoir qu'un seul désir, c'est de rentrer dans ce Dévoilement de la Face du Père, dans cet Accomplissement. C'est ce grand Mystère qui noue tous les Mystères du Rosaire et qui fait la Contemplation de Marie dès son Immaculée Conception.

« Le plus Glorieux de tous les Mystères est la Face du Père dont le voile sera levé dès ce monde pour les saints et les élus. Mais grande sera la Face du Père lorsque le Christ aura remis Sa Royauté à Son Père, et que tous les saints et élus monteront au Ciel corps et âme, Victoire totale de la Gloire de Dieu. Pour arriver à ce but, il faut nous appuyer sur la Confiance du Père en Ses Envoyés très purs, et là, le Père nous prendra Lui-même en charge personnellement, tel un Père venant Lui-même rechercher les morts à leur dernier instant de vie pour les faire renaître de l'Eau et de l'Esprit. Celui-ci est le plus Glorieux de tous les Mystères : « Que Dieu nous découvre Sa Face et nous donne Sa Paix ! ». »

Fruit du Mystère : L'Adoration et la Contemplation.

Méditation : « Adorez votre Père en vous donnant à Lui en acte d'Amour, en acte d'Offrande et en acte d'Humilité, vous abandonnant à Lui, vous faisant posséder par Lui , de façon à être Un comme Lui est Un, à être Saint comme Lui est Saint. Alors nous recevrons la sainte Gloire de notre Rédemption vécue. »